

---

---

## Carcassonne tire un trait sur une donation

La municipalité UMP  
renonce au projet  
de l'ancienne équipe

### Arts

**Carcassonne**  
Envoyée spéciale

**D**ouche froide pour les amateurs d'art contemporain à Carcassonne. La nouvelle municipalité refuse la donation de la galeriste collectionneuse Cérés Franco, une collection importante d'œuvres d'art brut, d'art naïf et d'art populaire, qu'elle avait mis plusieurs décennies à rassembler : elle comprend des œuvres de l'artiste marocaine Chaïbia, des Français Philippe Aïni ou Fernand Teysier, ou encore de nombreux artistes naïfs brésiliens.

En septembre 2013, pour ce don, évalué à 4 millions d'euros, l'ancienne équipe municipale avait agrandi le Musée de Carcassonne. Avec la collection, elle voulait donner une véritable impulsion artistique à la ville, en organisant en même temps l'arrivée de cette donation et la création d'un ambitieux parcours d'art contemporain (PAC) reliant la Cité et la ville basse, qui a attiré plus de 30 000 visiteurs.

Depuis, l'équipe socialiste a laissé la place aux dernières municipales à une équipe UMP. Le PAC n'a finalement pas été reconduit en 2014, et la municipalité renonce finalement à la donation Cérés Franco. A la mairie de Carcassonne, on jure évidemment qu'il ne s'agit pas d'une affaire politique. « *La ville est sinistrée sur le plan économique et n'a pas les moyens d'accueillir ces 1500 œuvres. Il nous faudrait construire un bâtiment de stockage, c'est un coût minimum de 700 000 euros* », précise François Mourad, du cabinet du maire, qui dit également vouloir récupérer le premier étage du Musée des beaux-arts de la ville, pour un autre projet « *qui sera annoncé prochainement* ».

## Liens anciens

Les liens entre Cérès Franco et Carcassonne s'étaient noués depuis des décennies. Aujourd'hui âgée de plus de 80 ans, elle a tenu, pendant plus de trente ans, la galerie L'Œil-de-Bœuf, à Paris. Cérès Franco était elle-même devenue collectionneuse, et une partie des œuvres de la donation était accrochée, depuis une vingtaine d'années, dans la petite ville de Lagrasse, entre Narbonne et Carcassonne, où elle passait la période estivale.

L'ancien président de l'agglomération de Carcassonne, le socialiste Alain Tarlier, avait noué des liens d'amitié avec la galeriste et avait organisé cette donation.

Aujourd'hui vice-président du conseil général de l'Aude, mais simple conseiller municipal d'opposition à Carcassonne, il ne cache pas son amertume : *« C'est un véritable gâchis. La ville refuse une opportunité qui ne se représentera pas. Je me suis battu pendant vingt ans pour que cette collection vienne à Carcassonne. Mon seul tort a été de négocier un peu trop longuement. Cérès Franco voulait des garanties pour la valorisation de sa collection, en termes de lieux et de personnel, ce qui me semble normal. Mais, du coup, le dossier était chez le notaire pour signature quand il y a eu le changement d'équipe. Sur le fond, je pense tout simplement que la droite locale est idéologiquement réactionnaire, fermée totalement à la forme d'art que porte la collection Cérès Franco. »*

Il ajoute : *« Carcassonne pouvait devenir un centre artistique nouveau. Aujourd'hui, ce n'est plus rien. »* ■

**ANNE DEVAILLY**